

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2022

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des thèmes suivants

La nouvelle Jérusalem (4)

L'Évangile de Dieu

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Ezéchiel 22; Hébreux 4

Les dimensions de la Nouvelle Jérusalem

« *La ville avait la forme d'un carré ... la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales* » (Apoc. 21 :16). Le Seigneur, lui-même, était très équilibré. Personne sur cette terre n'était plus juste que lui, mais Il était aussi l'ami des pécheurs. Les pharisiens ne comprenaient pas cela et se demandaient pourquoi Il mangeait avec les pécheurs, lui qui était si juste. Ils ne connaissaient justement qu'une seule dimension, alors que le Seigneur exprimait toutes les dimensions ! Le Seigneur est extraordinairement équilibré, car il est Dieu, et plein de miséricorde. Il est saint et pur, mais Il était prêt malgré cela à toucher un lépreux. Nous, par contre, nous sommes si souvent unilatéraux et déséquilibrés. C'est pour cela que nous avons besoin de saisir avec tous les saints « *la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur* » (Eph. 3 :18). Nous ne pouvons saisir les dimensions de Christ qu'avec tous les saints.

La ville mesure 12'000 stades

La Nouvelle Jérusalem est très grande. De même, notre cœur doit être très large.

Paul était sans compromis à l'égard de la vérité, et cependant il a dit aux Corinthiens : « *Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi ; vous n'y êtes point à l'étroit* » (2 Cor 6:11-12). La vie de l'Eglise n'est pas étroite. En même temps, notre cœur ne doit pas mesurer plus de 12'000 stades ! Notre cœur peut être très large, mais la ville est quand même entourée d'une haute muraille.

Ezéchiel 23; Hébreux 5

**La muraille mesure 144 coudées,
« mesure d’homme qui était celle de l’ange »**

La muraille est une image du témoignage de la perfection, car elle mesure douze fois douze coudées. Avons-nous cette muraille dans l'Eglise ? Elle doit être très pratique, car sa mesure est une mesure d'homme, quoiqu'elle soit aussi celle de l'ange (Apoc. 21:17). Ceci n'est possible qu'en résurrection, car le Seigneur a dit : *« Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection »* (Luc 20:36). Chaque aspect de cette ville doit être en résurrection et doit être mesuré selon la nouvelle création, selon le nouvel homme, selon la nouveauté de l'Esprit et de la vie.

**Le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple,
ainsi que l'Agneau**

La Nouvelle Jérusalem n'est pas une ville matérielle ; son temple, c'est Dieu et l'Agneau. Dieu lui-même est le temple dans l'Eglise, car nous vivons en lui. C'est un mystère. La Nouvelle Jérusalem est de forme carrée, de même que le saint des saints dans le tabernacle ; ainsi, celui qui autrefois entrait dans le saint des saints, entrait en Dieu lui-même, car la nuée, c'est-à-dire la présence de Dieu et de sa gloire, le remplissait (Ex. 40:34). Quand nous venons à la réunion, la nuée remplit ce temple vivant. *« Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en Esprit et en vérité »* (Jean 4:24).

Ezéchiel 24; Hébreux 6

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville

« Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face » (Apoc. 22:3-4).

Le dessein de Dieu sera accompli définitivement, tout sera soumis à Christ, et Christ remettra le royaume au Père. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera le centre de la ville et nous régnerons avec lui d'éternité en éternité. Cela n'est possible que parce que Dieu est dans l'Agneau et que l'Agneau se trouve dans la ville. De Sion, Dieu, dans l'Agneau, va régner sur l'univers entier. Le dessein de Dieu n'a jamais changé, et nous en voyons l'accomplissement dans ce passage !

La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer

Dans Esaïe 60, nous lisons : *« Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Eternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne s'obscurcira plus; car l'Eternel sera ta lumière à toujours, et les jours de ton deuil seront passés »* (v. 19-20).

Pas une lumière naturelle

La gloire de Dieu resplendit uniquement par Christ, et quand elle brille, c'est l'Esprit en nous qui éclaire et révèle tout. Quand nous lisons la Bible aujourd'hui, nous apprenons à la lire dans sa lumière.

Ezéchiel 25; Hébreux 7

La gloire du Seigneur illumine la ville

Si tout est ainsi dans sa lumière, notre examen devient superflu, parce que tout est manifeste. Si dans une pièce lumineuse on pend un tableau noir, personne n'osera prétendre qu'il est blanc, parce que la lumière révèle le contraire. Si nous marchons dans la lumière, nous voyons tous la même chose, nous avons une même pensée ; si au contraire nous nous trouvons dans les ténèbres, alors plusieurs opinions sur la couleur du tableau vont naître. Dans l'Eglise c'est la gloire du Seigneur qui nous éclaire, mais si dans les Eglises se confrontent diverses opinions et que la discorde s'installe, on peut en déduire que la lumière et la gloire du Seigneur manquent. Nous devons alors nous humilier devant le Seigneur et prier : « Père, apparais-nous et fais-nous voir ».

Ses portes ne se fermeront point le jour

« Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit » (Apoc. 21:25). Que signifie cela ? Dans la Nouvelle Jérusalem il n'y aura plus de nuit ; mais aujourd'hui, il fait encore sombre, et la nuit il est indispensable de fermer les portes. C'est pour cela qu'aujourd'hui, pour l'édification de l'Eglise, la prudence est de mise. Aussitôt que la nuit tombe, nous devons être sages et fermer la porte.

Ezéchiel 26; Hébreux 8

Le fleuve d'eau de la vie et l'arbre de la vie

« *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville (ou : de sa rue) et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations* » (Apoc. 22:1-2 ; Darby). Cette ville sera obtenue par l'arbre de la vie et le fleuve d'eau de vie.

Un seul chemin étroit

La ville n'a qu'une rue, et dans sa traduction, Luther a utilisé le mot « ruelle », ce qui est tout à fait approprié, car la Parole ne connaît que le chemin étroit. La rue dans la Nouvelle Jérusalem ne doit pas être très large. Là, nous serons tous dans la même rue, et personne ne se perdra ! Elle nous conduit au sommet, sur la montagne, vers le trône ; au milieu d'elle coule le fleuve et de chaque côté grandit l'arbre de la vie.

Grâce à l'approvisionnement quotidien de l'eau de la vie et de l'arbre de la vie, nous serons tous fortifiés pour marcher en Dieu selon la nature divine, dans sa lumière. Le chemin conduit toujours plus haut, afin que nous « *croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ* » (Eph. 4:15). Plus nous allons de l'avant dans la vie de l'Eglise, plus nous nous approchons du trône et plus nous sommes sous son autorité, jusqu'à ce que finalement nous puissions nous asseoir avec lui sur son trône, comme il nous l'a promis (Apoc. 3:21). Apprenons dans la vie de l'Eglise, à marcher dans cette rue, car c'est l'unique chemin. Nous sommes non seulement un seul esprit mais aussi un seul cœur, une seule âme et marchons sur les mêmes traces (2 Cor. 12 :18).

Ezéchiel 27; Hébreux 9

Le service des sacrificateurs

Le service sacerdotal se poursuivra jusque dans l'éternité. Nous ne pratiquons dans l'Eglise que ce que nous voyons à Sion, ce qui demeurera pour l'éternité. Nous mangeons de l'arbre de vie et buvons de l'eau de la vie, déjà aujourd'hui, parce que dans la Nouvelle Jérusalem, nous avons vu l'arbre de la vie et le fleuve de la vie. Tout ce qui ne se trouve pas dans la Nouvelle Jérusalem nous ne le pratiquons pas, car ce n'est pas durable. Notre service sacerdotal dans l'Eglise va continuer jusque dans la Nouvelle Jérusalem. Exerçons-nous fidèlement à bien le remplir.

Ils contempleront sa face

Les sacrificateurs ne se rendent pas dans le saint des saints uniquement pour amener leurs besoins devant le Seigneur, mais bien plus pour voir la face de Dieu et contempler sa gloire. Dans l'ancienne alliance, c'était le privilège du souverain sacrificateur, une fois par année. Moïse aussi contemplait en privilégié la face de Dieu. Mais aujourd'hui nous pouvons tous voir la gloire de Dieu dans la Parole et en esprit ; usons sans restriction de ce privilège !

Son nom sera écrit sur leur front

Alors que nous contemplons la gloire du Seigneur, Il écrit son nom sur notre front, et ainsi l'expression de sa gloire augmente en nous. Plus nous nous tenons devant la face du Seigneur, plus nous rayonnerons de sa gloire.

Ezéchiel 28; Hébreux 10

Le Seigneur Dieu les éclairera

Bien que nous nous orientions dans l'Eglise selon les enseignements bibliques, tout ce que nous faisons doit cependant être en même temps le résultat de ce que nous avons vu dans la lumière du Seigneur.

La ville s'appellera « Jahvé Shammah » : L'Eternel est ici (Ez. 48:35)

« *Et, dès ce jour, le nom de la ville sera: l'Eternel est ici* (hébreu : Jahvé Shammah) » (Ez. 48:35). Cela n'a rien à voir avec ce que nous ressentons, mais avec le fait que Dieu habite réellement dans cette ville et qu'Il est tout en elle. Ce que nous avons de plus précieux dans la vie de l'Eglise, c'est la présence du Seigneur. Prenons cela au sérieux ! Nous croyons par sa grâce et sa miséricorde que dans chaque localité Dieu bâtit l'Eglise comme Il nous le montre par l'image de la Nouvelle Jérusalem.

Ezéchiel 29; Hébreux 11

L'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux

(1 Tim. 1 :11 ; Actes 20 :24-28, 31-32)

Dans Actes 20 :27, nous voyons combien Paul avait à cœur d'annoncer tout le conseil de Dieu. Au verset 24, il dit : « *Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus...* » Aux versets 31 et 32, il poursuit : « *Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.* » Il a annoncé le dessein de Dieu non seulement avec joie, mais aussi avec larmes. Nous ne pouvons que deviner quelle importance le dessein de Dieu avait à ses yeux.

Le mot « Évangile » nous est à tous familier. Dans 1 Timothée 1 :11 par exemple, Paul mentionne « *l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux* ». L'Évangile ne se réfère donc pas seulement à notre salut, il est aussi l'Évangile de la gloire de Dieu. Par cet Évangile, Dieu veut exprimer toute sa gloire. Par cet Évangile, Dieu aimerait nous conduire à la gloire, nous les êtres humains. Si nous reconnaissons cela, nous comprendrons aussi qu'il nous faut encore plus de cet Évangile de la gloire. Voilà pourquoi Il est bon de connaître tout le conseil de Dieu. En prêchant l'Évangile, Paul ne visait pas seulement le salut. Mais celui qui était sauvé devait aussi parvenir à la gloire. Toute sa vie était une course vers ce but. Et ce but doit aussi être le nôtre.

Ezéchiel 30; Hébreux 12

L'Évangile du salut

(Eph. 1 :13 ; 1 Thess. 5 :23-24)

Le mot « salut » a une grande importance dans la Bible. Cela commence par l'Évangile du salut par la foi en Jésus-Christ. Être sauvés de la perdition éternelle est un don de Dieu que nous avons reçu par la foi en Jésus-Christ. Ce n'est pas notre œuvre, mais l'œuvre de Christ à la croix.

Le salut, la sanctification et la transformation de notre âme

(1 Pie. 1 :9 ; Rom. 8 :28-30 ; 2 Cor. 3 :18)

Lorsque nous croyons en Jésus-Christ, l'Esprit de Christ entre dans notre esprit et le sauve, si bien que, de morts que nous étions aux yeux de Dieu, nous devenons vivants. Mais Dieu veut aussi sauver notre âme : notre intelligence, nos sentiments et notre volonté.

Si nous nous contentons de croire au Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire d'être nés de nouveau sans aller plus loin avec lui, alors nous n'avons pas encore expérimenté beaucoup de salut dans notre vie pratique. Le Seigneur veut nous sanctifier, en oeuvrant sa nature en nous par son Esprit. A chaque instant, le Seigneur travaille à nous sauver, nous sanctifier et nous transformer. C'est ainsi que nous serons finalement rendus conformes à l'image de Christ. Ce sera alors notre salut complet.

Ezéchiel 31; Hébreux 13

La rédemption de notre corps

Notre corps aussi est déchu. Il est devenu la chair, un corps de péché et de mort. Mais par la nouvelle naissance, notre corps est aussi devenu un temple du Saint-Esprit, si bien qu'il est très précieux, malgré sa condition, car le Seigneur en a besoin. Voilà pourquoi nous n'avons pas le droit d'en user à la manière des incroyants. Nous devons préserver notre corps. Il est le temple du Saint-Esprit.

Le Seigneur demande que nous présentions notre corps à Dieu comme un sacrifice vivant et saint. Dieu a besoin de notre corps pour son dessein. Notre corps doit être amené sous la discipline, sous le contrôle de l'Esprit.

En fin de compte, devant le tribunal de Christ, chacun recevra son salaire selon ce qu'il aura fait dans son corps (2 Cor. 5 :10). Et lors de son avènement, le Seigneur rendra finalement notre corps semblable au corps de sa gloire. Ce sera la rédemption de notre corps (Rom. 8 :23).

Notre salut complet comprend donc premièrement le salut de la perdition éternelle, le salut par la nouvelle naissance dans notre esprit. Et à partir de l'esprit, le Seigneur aimerait sauver notre âme tout entière, jour après jour, dans chaque domaine, pour nous conduire dans la gloire complète. Enfin, nous avons besoin du salut et de la rédemption de notre corps. Voilà l'Évangile du salut complet.

Ezéchiel 32; Jacques 1

L'Évangile de la grâce de Dieu

(2 Cor. 8 :9 ; Actes 20 :24)

L'Évangile a une source : tout provient de la grâce de Dieu. La grâce est tout ce que Dieu nous a donné par Jésus-Christ et en lui. La grâce exclut notre mérite. Nous ne pouvons pas y contribuer. En Christ, Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin. Bien plus, la grâce est Dieu lui-même, qui nous est donnée en tant que l'Esprit de Dieu et qui vit aujourd'hui dans notre esprit. Sur le chemin vers la gloire, chaque étape de notre salut ne s'accomplit que par la grâce de Dieu. Si nous reconnaissons cela, nous ne serons plus ni déçus ni découragés. Que cela arrive par grâce ne signifie pas que tout soit simple. Au contraire, la grâce est là dans toutes les situations difficiles pour nous mener de l'avant. La grâce va tout surmonter. Un jour, nous serons convaincus que rien n'est arrivé sans sa grâce. C'est pourquoi tout servira à la louange de la gloire de sa grâce. Paul dit dans 1 Corinthiens 15 :10 : *« Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »*

L'Évangile est un Évangile de la grâce. Dieu fait tout pour nous. Il nous donne tout ce dont nous avons besoin. Sa grâce ne connaît aucun manque. Cette grâce est dans la Personne de Jésus-Christ. Il est toute la plénitude de cette grâce (Col. 2 : 9-10). Jean dit que nous avons reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce (Jean 1 :16).

Ezéchiel 33; Jacques 2

L'enseignement de la grâce

(Tite 2 :11-14)

Nous pensons souvent que tout ce qui touche à la grâce est agréable et nous oublions le rôle éducateur de la grâce. La grâce nous a été donnée aussi pour nous enseigner à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines. Plus nous recevons de grâce, plus nous apprenons à renoncer à l'impiété.

La grâce nous éduque. Il s'agit là d'un enseignement pratique qui comporte obligatoirement une part de discipline. Différentes traductions emploient les mots correction, discipline, entraînement. La grâce est là pour faire de nous des fils de Dieu qui parviennent à maturité. Elle n'est pas là pour que tout se passe toujours bien, mais pour que nous parvenions au but.

Nous avons besoin de beaucoup de grâce pour vivre sobrement et pieusement, et surtout pour comprendre le conseil de Dieu. Nous devons reconnaître dans quel âge nous vivons, et nous avons besoin de la grâce pour cela. Nous devons vivre d'une manière juste et pieuse devant Dieu et devant le monde.

Nous avons également besoin de la grâce pour attendre l'espérance et la manifestation de la gloire du Seigneur (Tite 2 :13). Vivre avec la conscience que le Seigneur revient bientôt nous est très salutaire, sinon nous ne renoncerions pas si facilement aux convoitises mondaines. L'enseignement de la grâce a aussi pour effet d'affermir, de fortifier, de rendre inébranlables et de perfectionner les saints, après qu'ils aient souffert un peu de temps (1 Pie. 5 :10).

Ezéchiel 34; Jacques 3

Notre collaboration avec la grâce

(1 Cor. 15 :10 ; 2 Cor. 6 :1 ; Gal. 2 :21 ; 5 :4)

Nous avons tous reçu la grâce, c'est vrai, mais si nous ne collaborons pas avec elle, nous courons le risque de l'avoir reçue en vain. Paul dit qu'il a travaillé plus qu'eux tous. C'est pourquoi la grâce envers lui n'a pas été vaine. La mesure de grâce qui opère en nous dépend de manière décisive de notre disposition à collaborer avec cette grâce. La grâce n'est pas là pour tout faire à notre place, mais elle nous fortifie dans toute situation, afin que nous en sortions avec profit. Apprenons à recevoir la grâce en toutes choses. L'Épître aux Galates aussi nous avertit de ne pas déchoir de la grâce. Nous devons prendre la grâce, en particulier lorsque des défauts se font jour dans notre vie. Elle nous aide à expérimenter le salut dans toutes les situations et nous mène de l'avant. Quiconque désire progresser avec le Seigneur va prendre encore plus de grâce.

La grâce est toujours disponible

Comment prendre la grâce ? Par la foi ! Par la foi, nous avons accès à cette grâce. Ce n'est pas difficile. Et naturellement, nous avons aussi besoin de la Parole. Elle est la Parole de sa grâce. N'oublions pas non plus que le Seigneur est riche pour tous ceux qui l'invoquent. « *Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !* » (Philémon 25).

Ezéchiel 35; Jacques 4

Annoncer l'Évangile en toute simplicité

Quand nous prêchons l'Évangile aux incroyants, nous devons le faire en toute simplicité. C'est une parole certaine que Jésus-Christ est venu pour sauver les pécheurs (1 Tim. 1 :15). Selon l'Évangile, nous sommes tous des pécheurs déchus et nous avons tous besoin d'être sauvés. Dieu est juste, c'est pourquoi il doit nous juger à cause de nos péchés. La mort d'un homme n'est pas la fin, mais après cela vient le jugement. Quand quelqu'un meurt, la Bible révèle que l'esprit et l'âme de la personne vont dans le séjour des morts et y attendent le jugement de Dieu à venir. Un jour, tous ceux qui n'auront pas reçu l'Évangile du Seigneur seront jugés.

D'un autre côté, Dieu est aussi amour. Il ne veut pas que nous périssons mais que tous les hommes soient sauvés (1 Tim. 2 :4). C'est pourquoi Il est venu lui-même en Jésus-Christ, afin de mourir pour nous comme victime expiatoire à la croix. Il a pris sur lui le péché du monde (voir Jean 1 :29), Il est allé à la croix, Il est mort pour nous et a porté notre jugement. Le jugement de Dieu qui aurait dû tomber sur nous est tombé sur lui. Par sa mort à la croix, Il a versé son sang pour le pardon des péchés, et tous ceux qui croient en lui sont sauvés. Nous recevons de Dieu le pardon des péchés, parce que Jésus-Christ a porté tous nos péchés. Combien nous pouvons louer le Seigneur pour cela ! Et en plus de cela, nous recevons le Saint-Esprit de Dieu dans notre esprit et ainsi nous devenons enfants de Dieu.

Ezéchiel 36; Jacques 5

Tout le conseil de Dieu

Pour saisir tout le conseil de Dieu, il nous faut reconnaître ce que signifie le salut dans un sens plus large. Nous ne devons pas nous satisfaire de notre état actuel, parce que nous n'avons pas encore atteint le but. Par son Esprit qui habite dans notre esprit, le Seigneur doit davantage sauver notre âme, la sanctifier et la transformer, jusqu'à ce que nous soyons parfaitement semblables à son image. Pourquoi tant de discorde, de divisions, de querelles et de disputes ? Parce que nous avons besoin d'être sauvés parfaitement.

Nous devons reconnaître que même notre corps a besoin d'être ramené à la vie. Dans Romains 8:11, il est écrit que cet Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite maintenant dans notre esprit et qu'Il rendra la vie même à nos corps mortels. Pour pouvoir être utiles au Seigneur et à son dessein, notre corps a effectivement besoin d'être sauvé. Satan a grandement usurpé notre corps. De nos jours, les gens font avec leur corps ce que bon leur semble. Par la chute, notre corps est devenu un corps de péché et de mort. Nous devons dès lors apprendre, comme chrétiens, à laisser Dieu utiliser notre corps pour son dessein.

Il est dit dans 1 Thessaloniens 5 :23 : « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* » Plus loin il est dit : « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera* » (v. 24).

Ezéchiel 37; 1 Pierre 1

L'Évangile de la paix

(Ephésiens 2 :17)

Dieu est un Dieu de paix. La Bible déclare : « *Que le Dieu de paix lui-même...* » (1 Thess. 5 :23). Avez-vous déjà remarqué que presque tous les apôtres mentionnent la paix au début ou à la fin de leurs Epîtres ? L'Église a besoin de beaucoup de grâce, mais aussi de beaucoup de paix. La paix est un thème très important dans la Bible. C'est pourquoi l'Évangile est aussi appelé l'Évangile de la paix.

Pourquoi n'y a-t-il pas de paix dans cet univers ? Parce que Satan, et toute la création avec lui, s'est rebellé contre Dieu et a plongé tout l'univers dans le désordre. Dès lors, la discorde règne. Il n'y a qu'une solution : l'Évangile de la paix !

Le dessein de Dieu est de tout remettre en ordre dans cet univers, de restaurer un état de paix, d'harmonie et d'unité. La paix est si importante. Nous avons besoin de paix dans notre cœur et aussi dans notre famille. Quand l'harmonie et la paix avec Dieu sont troublées, il n'y a pas de paix, mais seulement des conflits, la guerre, des disputes, des querelles et des jalousies.

Toute discorde vient de Satan. Il est appelé diabolos : celui qui désunit, qui jette le trouble. Il met tout en désordre, afin qu'il n'y ait ni repos ni paix. L'Évangile de la paix, au contraire, propose la réconciliation universelle avec Dieu. Par Jésus-Christ, Dieu aimerait tout remettre en ordre dans cet univers. Quel Évangile !

Ezéchiél 38; 1 Pierre 2

La paix dans la maison de Dieu est d'une très grande importance. Cette paix tire son origine de la mort du Seigneur à la croix. Quand nous disons que le Seigneur est notre paix, cela implique que nous acceptons aussi son œuvre à la croix. Sa paix est accomplie par la croix, qui met aussi un terme à notre moi. Y sommes-nous disposés ? Si je veux expérimenter le Seigneur comme ma paix, mais que je veuille cependant garder mon moi, cela n'est pas compatible. Quand nous parlons de paix dans l'Eglise, nous voulons parler de la paix que le Seigneur a faite par la croix et pour laquelle il a payé un grand prix.

Le Seigneur a fait la paix en accomplissant premièrement tout ce qui est juste. Sans justice, pas de paix. L'injustice dans ce monde est la cause de tout conflit. Parce qu'aucun homme n'est juste, l'homme est aussi incapable de faire la paix. Il ne peut semer que du trouble, puisqu'il ne dispose que de moyens agressifs. Car la condition de la paix, c'est la justice. Notre Seigneur, le Faiseur de paix, a en tout premier lieu accompli tout ce qui est juste. Voilà pourquoi Il était aussi qualifié pour amener à la croix toutes les ordonnances. A la croix, Il a mis fin à nous tous, au vieil homme, Juifs et Grecs. Alors seulement Il pouvait « *créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix* » (Eph 2 :15). L'homme nouveau est *un seul*, c'est pourquoi aucun de nous ne peut subsister, ni toi, ni moi. Chaque fois que l'un de nous deux veut subsister, il y a un conflit. Dans Colossiens 3 :11 en particulier, il nous est montré qu'« *il n'y a dans l'homme nouveau ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous.* » Ainsi, quand nous disons : « Le Seigneur est notre paix », nous devons connaître l'origine et

la vraie signification de cette paix ; sans cela, nous avons de fausses attentes.

Ezéchiel 39; 1 Pierre 3

Nous devons comprendre que l'homme, après la chute, n'est pas seulement un esclave et un captif du péché, mais qu'il est aussi devenu ennemi de Dieu. Dans Romains 5 :10, il est dit : « *nous étions ennemis.* »

La réconciliation avec Dieu n'a pas eu lieu une fois pour toutes, elle comprend plusieurs degrés. Nous recevons premièrement le pardon de nos péchés par la foi en Jésus-Christ. Par le sang de Jésus, nous sommes réconciliés avec Dieu, c'est-à-dire que Dieu ne nous impute plus nos péchés.

Il existe ensuite une deuxième étape de la réconciliation, comme cela est décrit dans 2 Corinthiens 5 :18-20 : « *Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez (il s'adresse ici aux frères et sœurs à Corinthe) réconciliés avec Dieu !* » Il y a une réconciliation des incroyants avec Dieu, qui se produit par la foi en Jésus-Christ. Mais nous avons besoin d'une réconciliation supplémentaire. Romains 8 :7 dit : « *L'affection de la chair est inimitié contre Dieu* ». Cela signifie que nous sommes opposés au dessein de Dieu. Et c'est pour cela qu'il y a tant de discorde parmi les chrétiens aujourd'hui. Il n'existe pourtant qu'un seul dessein de Dieu ! Il est absolument certain que les divisions ne plaisent pas à Dieu. Il n'existe pas un seul passage dans l'Écriture par lequel Dieu autorise différents groupes et divisions. Il n'est pas nécessaire d'élever la voix pour se disputer. Il y a des couples qui ont divorcé en paix, sans querelle ni dispute. Que

l'on se sépare devant un tribunal ou pacifiquement – un divorce est un divorce ! Nous sommes appelés à être pleinement réconciliés.

Mercredi

19 octobre

Ezéchiél 40; 1 Pierre 4

Si nos yeux sont ouverts et que le Seigneur nous éclaire, nous nous humilierons et dirons : « Père, pardonne-moi. En tant de choses, je suis en conflit avec toi. » Il y a des conflits entre époux, entre parents et enfants, au travail, au gouvernement. Même parmi les chrétiens, ce n'est pas mieux : il y a presque autant de groupes chrétiens différents que de peuples sur terre. C'est pourquoi nous avons besoin de l'Évangile de la paix.

Dans Ephésiens 2 :14-18, nous lisons : *« Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ; car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit. »*

A la croix, le Seigneur a ôté le péché et tout ce qui est négatif. Mais dans ces versets, il est dit spécifiquement qu'Il a anéanti la loi des ordonnances dans ses prescriptions. Par les prescriptions, il existait une séparation nette entre Juifs et païens. En raison de ces prescriptions, les Juifs n'avaient rien à faire avec les païens. Ils n'avaient pas même le droit de manger avec eux.

Après avoir accompli la loi des ordonnances dans ses prescriptions, le Seigneur a renversé à la croix le mur de séparation entre Juifs et Grecs, l'inimitié entre les hommes et l'inimitié avec Dieu. A la croix, Il a donc mis fin non seulement aux Juifs, mais aussi aux nations. Il a créé en lui-même avec les deux *un seul* homme nouveau, pour faire ainsi la paix avec Dieu et entre les hommes.

Ezéchiel 41; 1 Pierre 5

L'Évangile de Christ, le Fils de Dieu

(Marc 1 :1)

L'Évangile du Fils de Dieu se réfère à la Personne de Christ et à son œuvre. Nous devons tous comprendre qui est Christ, ce qu'Il est et ce qu'Il a accompli.

Son incarnation

Que signifie l'incarnation de Christ ? Jésus-Christ est venu sur cette terre en tant que Dieu lui-même. Et pourtant nous voyons aussi en lui un véritable homme. Quel mystère ! Pour la première fois, Dieu et l'homme se sont unis en une seule Personne. Par son incarnation, Dieu accomplissait pour la première fois ce qu'Il avait prévu pour l'humanité dans son ensemble. Dieu créa l'homme comme un vase, avec un esprit et une âme, à l'image et à la ressemblance de Dieu, et afin que Dieu puisse habiter en lui et devenir parfaitement un avec lui. Il devait régner avec et au travers de Dieu sur tout l'univers. Par le péché originel, Satan avait rendu l'homme inapte à ce dessein ; mais voilà que Jésus-Christ était précisément un tel homme. Sommes-nous conscients de l'importance que nous avons aux yeux de Dieu ? Dans Ephésiens 3 :19, il nous est montré qu'il veut remplir l'Église, son Corps, jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Voilà l'Évangile du Fils de Dieu.

Ezéchiel 42; 2 Pierre 1

Sa crucifixion

A la croix, Dieu a ôté tout ce qui est négatif dans cet univers : Satan, la nature du péché, les péchés, le monde, le vieil homme, l'inimitié. Paul dit : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2:20). Par sa crucifixion, le Seigneur a aussi mis fin à mon moi et à ma chair. La croix est la fin universelle de toutes les choses négatives. Et par la résurrection de Jésus-Christ, la vie a été libérée et nous pouvons dès lors la recevoir.

Un testament n'entre en vigueur qu'une fois le testateur décédé. C'est donc aussi par la mort de Jésus-Christ que le Nouveau Testament est entré en vigueur. A cause de sa mort à la croix, tout l'héritage que Dieu a préparé est désormais à nous. Nous pouvons nous approprier cet héritage. Chaque promesse de Dieu est devenue pour nous un testament, en Jésus-Christ.

Dans l'Épître aux Philippiens, Paul écrit qu'il veut être rendu conforme à la mort du Seigneur (3 :10, Darby). Le Seigneur veut déployer les effets de sa mort sur nous et tout ce qu'Il a accompli doit devenir, petit à petit, également notre expérience.

La résurrection de Christ – la victoire sur la mort

Christ possède les clés de la mort et du séjour des morts. Nous devons nous approprier ce fait, car nous entrons tous très souvent en contact avec la mort, que ce soit en nous ou autour de nous. La mort nous opprime et essaie de nous corrompre et de nous souiller. Mais par la résurrection, nous pouvons désormais vivre pleinement pour Dieu comme nouvelle création.

Ezéchiel 43; 2 Pierre 2

Son ascension – un homme dans la gloire

En tant qu'homme, Jésus-Christ a été couronné de gloire et d'honneur et est monté sur le trône.

Jésus-Christ a été donné comme Tête sur toutes choses ; c'est pourquoi Il gère aussi tout ce qui se passe dans cet univers. Il a accompli tout ce que Dieu avait projeté pour nous les hommes. Car en réalité, c'est l'homme qui devait régner pour Dieu sur toutes choses dans cet univers. Même si nous devons passer par des difficultés et des expériences négatives, Il est assis sur le trône et règne sur toutes choses.

Dans son ascension, Christ est la Tête de l'Eglise. Comme Souverain Sacrificateur céleste, Il accomplit maintenant son service pour toutes les Eglises. Nous pouvons avoir cette confiance en lui qu'Il accomplit son service aussi pour nous. Faisons confiance au Seigneur en dépit de toutes les difficultés ! Faisons une place au service de ce Souverain Sacrificateur et offrons-lui nos prières. Dans sa fonction, Il est sans cesse occupé à nous perfectionner. C'est là que le Seigneur aura toujours un ultime moyen de nous aider. Il marche lui-même au milieu des chandeliers d'or afin de les purifier et y ajouter de l'huile fraîche.

Ezéchiel 44; 2 Pierre 3

« *Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit* » (Eph. 5:18). On ne s'enivre que si on boit de l'alcool, nous le savons tous. Une telle personne ne marche plus droit et dit toutes sortes de choses insensées. Qu'en est-il d'être rempli de l'Esprit ? Si nous sommes remplis de l'Esprit, notre parole a de la puissance, elle apporte un approvisionnement de vie.

L'Eglise est un chandelier d'or et une merveilleuse lumière brille. C'est très important. Nous avons tous besoin de prier : « Ô Seigneur, fais de l'Eglise un chandelier d'or qui brille, qui donne de la lumière, afin que tous ceux qui viendront voient la lumière. » Quand le Seigneur est venu sur cette terre, Il était la lumière de la vie, et tout était mis en lumière. Tout le monde pensait qu'il n'y avait pas de problème avec le judaïsme, mais parce que Jésus était la lumière du monde, le judaïsme a été exposé.

Les richesses insondables de Christ

Le Seigneur est si riche pour nous. Il nous faut expérimenter toutes ses richesses depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Dans la Genèse déjà, nous voyons Christ dans la création, l'arbre de vie et le fleuve de vie. Paul dit qu'il prêche comme Evangile aux nations les richesses insondables du Seigneur. Nous avons besoin toujours à nouveau d'un tel Evangile.

Ezéchiel 45; 1 Jean 1

Hébreux 2 :14 nous dit que Christ a anéanti par sa mort celui qui a le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable. La Parole nous dit que « *j'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2 20) et que nous sommes aussi « *rendus vivants avec Christ... ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ* » (Eph. 2 :5-6).

L'Évangile de Jésus-Christ comprend tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il a accompli. C'est pourquoi Paul dit dans Ephésiens 3:8 qu'il annonce comme Évangile les richesses insondables de Christ. Nous devrions expérimenter ces richesses de Christ. Tous les personnages positifs de l'Ancien Testament, comme Moïse, Joseph, Josué, pour ne prendre que quelques exemples sont des types de Christ. Il est aussi la réalité de tous les sacrifices dans l'Ancien Testament : Il est la vraie manne, l'arbre de vie, le pain sans levain, les herbes amères, le rocher d'où l'eau sortit. Le Seigneur lui-même est la réalité de toutes ces images de l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons encore d'autres richesses du Seigneur. Il est la vraie lumière, le pain de vie, le souffle de vie, Il a non seulement été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, mais Il est aussi tout et en tous. Plus nous croissons dans la vie, plus nous découvrons Jésus-Christ comme notre richesse, lui qui veut être notre seule et unique raison de vivre. Dieu veut nous remplir de lui-même jusqu'à toute la plénitude de Dieu. C'est pour cette raison que l'Évangile comprend aussi l'Évangile des richesses insondables de Christ.

Ezéchiel 46; 1 Jean 2

L'Évangile du royaume

(Mat. 4 :23)

Le royaume de Dieu revêt une grande importance dans la Bible. Le salut est pour nous, la grâce est aussi pour nous, c'est également nous qui avons besoin de la paix, et toutes les richesses de Christ sont un cadeau de Dieu pour nous. Mais le royaume de Dieu est pour Dieu. Dieu travaille à rétablir pleinement son règne et sa domination dans cet univers. C'est pourquoi le Seigneur a aussi enseigné à ses disciples à prier : « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mat. 6 :9-10). En ce qui concerne le dessein de Dieu, le royaume de Dieu est ce qu'il y a de plus important. Le fait que Jésus ait prêché le royaume de Dieu pendant son ministère terrestre montre combien le royaume de Dieu était important pour lui.

L'Évangile selon Matthieu, le commencement du Nouveau Testament et le premier des quatre Évangiles, est un récit concernant le Seigneur en tant que Roi. Matthieu 1:1 parle de Jésus-Christ, le fils de David. Le roi David de l'Ancien Testament est un type du Seigneur qui, en tant que descendant de David, devait aussi être d'origine royale. Notre Seigneur est le vrai David qui règne sur un royaume éternel. Dieu a pour but d'établir son règne dans cet univers. Nous voyons cela à la fin de cet âge, car c'est alors que les royaumes de ce monde deviendront le royaume de notre Seigneur (Apoc. 11 :15) et le royaume de notre Dieu (12 :10 ; 1 Cor. 15 :24). Après que le Seigneur aura reçu le royaume, Il le remettra au Père. Alors Dieu régnera sur toutes choses dans cet univers. Aussi pouvons-nous déclarer avec certitude que le royaume de Dieu est ce qu'il y a de plus grand dans la Bible.

Ezéchiel 47; 1 Jean 3

Jean-Baptiste a prêché le royaume

Le prédécesseur de Jésus-Christ, Jean-Baptiste, a annoncé le royaume : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 3 :2). L'intention de Dieu est d'amener son royaume des cieux sur cette terre. Et ce royaume était incarné dans la Personne de Jésus-Christ. Ainsi, nous devons non seulement nous repentir à cause de nos péchés, mais aussi pour que Dieu obtienne son règne en nous. N'avons-nous pas tous reçu le pardon de nos péchés ? Mais qu'en est-il du règne de Dieu en nous ? Nous devons nous repentir pour cela aussi. L'Évangile du royaume signifie que Dieu veut amener son royaume sur cette terre, afin de régner ici-bas.

Le Seigneur Jésus a prêché l'Évangile du royaume

Quand Jésus commença à prêcher, il a aussi parlé du royaume : « *Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 4 :17) ; « *Jésus parcourait toute la Galilée... prêchant la bonne nouvelle du royaume* » (v. 23). Le royaume des cieux ne peut pas venir sans l'homme, il ne peut venir que dans l'homme et à travers lui. Par la chute de Satan, la création de Dieu s'est trouvée face à un problème. Dieu veut établir son règne sur cette terre, mais Satan règne encore sur elle comme prince de ce monde (Mat. 4 :8). Tous les royaumes de ce monde gisent dans la main de Satan. C'est là le plus grand problème de l'univers. Paul dit dans l'Épître aux Colossiens : « *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (Col. 1 :13). Avons-nous une telle conscience, comme Paul ? Celui qui n'est pas sauvé n'est pas non plus transféré dans le royaume du Fils, et il reste donc un citoyen du royaume des ténèbres.

.

Ezéchiel 48; 1 Jean 4

Le Seigneur a exhorté ses disciples à prêcher le royaume : « *Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche* » (Mat. 10 :7).

Après sa résurrection, le Seigneur lui-même a prêché le royaume durant quarante jours : « *Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu* » (Actes 1:3).

Paul aussi a parlé du royaume de Dieu à la fin de son ministère : « *Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu... Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle* » (Actes 28 :23, 30-31). Tous ces versets qui parlent du royaume de Dieu devraient nous impressionner profondément.

Au temps de l'ancienne alliance, la nation d'Israël devait représenter le royaume de Dieu. Israël signifie d'ailleurs « prince de Dieu », car Dieu voulait régner au milieu de cette nation. C'est aussi pour cela que Dieu s'est profondément irrité quand son peuple a demandé un roi et qu'il ne voulait pas que Dieu règne sur lui.

Dans le Nouveau Testament aussi, plusieurs s'attendaient à ce que le Messie soit leur roi terrestre. Mais le Seigneur ne veut pas être un tel roi, Il veut bien plutôt régner par sa vie dans les croyants et bâtir l'Eglise avec eux, afin d'être leur Tête.

Daniel 1; 1 Jean 5

Le Seigneur a été donné comme Tête suprême à l'Eglise. Il est aujourd'hui la Tête de l'Eglise, et l'Eglise est son Corps. Il est la vie dans tous ses enfants. Le règne qu'Il veut établir aujourd'hui sur cette terre n'est pas encore son règne extérieur, mais un règne intérieur en nous les hommes : « *Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17:20-21).

En Jésus-Christ, Dieu avait un homme par lequel Il pouvait pleinement exercer sa domination – c'était la venue du royaume de Dieu. Le Seigneur Jésus était le royaume de Dieu au milieu de son peuple. Où trouvons-nous aujourd'hui le royaume de Dieu ? Dieu règne en tant que la vie en nous. Ainsi, le royaume de Dieu n'a jamais pris fin, mais il est en nous.

« *Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment* » (Marc 4: 26-27). C'est aussi de cette manière que le Seigneur expliqua la parabole dans Matthieu 13 et qu'Il dit que cette semence était la parole du royaume qui a été semée dans notre cœur. Le Seigneur sème d'abord cette parole dans notre cœur, puis Il va dormir et attend que cette semence croisse en nous. Aussi devrions-nous tous être encouragés à aimer la Parole de Dieu, à y prêter attention, à passer du temps dans la Parole, afin de la comprendre et de l'expérimenter. La Parole n'est pas seulement un enseignement, elle est la parole du royaume. Et la Parole de Dieu est vie, et cette vie doit régner en nous.

Daniel 2; 2 Jean

Citoyens du royaume de Dieu

Dans notre pays, il y a tant de lois. Chacun doit aller à l'école, chacun doit payer des impôts, et les règles de circulation valent aussi pour tous. Mais pourquoi un chrétien dans le royaume de Dieu se comporterait-il comme bon lui semble ? On dirait que chaque chrétien peut bâtir sa propre Eglise. Même une réunion de maison se considère comme une Eglise. Nous les chrétiens, nous sommes parfois très consciencieux lorsqu'il s'agit de respecter certaines règles et obligations sociales, mais notre attitude face à la Parole de Dieu concernant son royaume est désinvolte. Dans la société humaine, l'individu ne peut pas faire ce qu'il veut ; alors pourquoi pensons-nous avec tant d'insouciance que nous aurions le droit, dans le royaume de Dieu, d'agir comme il nous plaît ? Le royaume de Dieu est aujourd'hui à l'intérieur de nous et il est corporativement l'Eglise. L'Eglise est la maison et aussi le royaume du Dieu vivant. L'Eglise n'est pas seulement un lieu où l'on peut s'exprimer librement ; l'Eglise est aujourd'hui le royaume.

Daniel 3; 3 Jean

Nous avons vu plusieurs aspects de l'Évangile. Or l'Évangile du royaume en est l'aspect le plus important et aussi le plus glorieux. Face à la situation sur cette terre – troubles, conflits, confusion, rébellion contre Dieu – nous allons prier, comme le Seigneur nous l'a enseigné : « *Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne* » (Mat. 6 :9-10). Il n'y a pas d'autre solution pour cet univers que l'avènement du règne de Dieu et de son royaume. C'est là le suprême accomplissement du dessein de Dieu. Le royaume de Dieu est si important que nous devrions prier le Père tous les jours de tout notre cœur : « Père, que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! »

Le royaume de Dieu n'est pas un règne extérieur. Mais cela ne signifie pas que le royaume de Dieu soit invisible. Il est exprimé aujourd'hui dans l'Église. Le Seigneur voulait seulement dire qu'il ne vient pas comme un règne visible et extérieur, car du temps de Jésus, tous les Juifs espéraient que le Messie viendrait, qu'il s'établirait à Jérusalem, qu'il y restaurerait le trône de David et qu'il régnerait de là sur toutes les nations. C'est dans cette attente que les pharisiens posèrent la question : « *Quand viendra le royaume de Dieu ?* » Or le moment n'était pas venu pour un royaume extérieur et terrestre comme au temps du roi David. Aussi le Seigneur répondit : « *Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.* » (Luc 17 : 21)

Daniel 4; Jude

Le principe de la vie : une semence qui croît

Le royaume de Dieu est le Seigneur lui-même qui a été semé dans les croyants en tant que semence de la vie. Par la croissance de cette vie, c'est aussi le royaume de Dieu qui se déploie dans les croyants. Ils sont conduits et gouvernés par la vie de Dieu en eux. Par la nouvelle naissance, les croyants entrent dans ce royaume (Jean 3:5), et par leur croissance dans la vie divine, ce royaume se développe. Nous devons prendre soin de cette vie, afin qu'elle croisse et s'épanouisse pleinement en nous. C'est de cette manière que vient aujourd'hui le royaume de Dieu.

Or, le Seigneur ne force personne. Le Seigneur tolère notre comportement parce que le temps de son règne extérieur n'est pas encore venu. Mais cela ne veut pas dire qu'Il approuve notre manière d'agir et notre rébellion. Un jour pourtant, nous devons rendre compte devant le tribunal de Christ de ce que nous aurons fait. Aujourd'hui est encore le temps de la grâce, et c'est sa volonté que tous les hommes soient sauvés. Chacun doit avoir la possibilité de se repentir. Cela vaut aussi pour nous. Au temps de l'apôtre Pierre, les gens disaient : « Le Seigneur n'a-t-Il pas dit qu'Il reviendrait ? Alors pourquoi n'est-Il pas encore revenu ? » Le Seigneur aimerait que nous nous repentions tous, et non seulement de nos péchés, mais aussi du fait que nous ne l'avons pas encore laissé pleinement régner en nous : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 4 :17).